

la Louis XIV? Décidément la figure d'Ève ne porte pas bonheur à tout le monde. M. Hiolle n'est pas le seul qu'elle ait ainsi fourvoyé. Je me souviens notamment d'une *Ève après le péché*, de M. Delaplanche, dont les hanches monumentales m'ont toujours paru d'une digestion difficile, même pour un anthropophage. En présence d'insuccès de ce genre, il semble que la mythologie païenne soit pour le statuaire une source d'inspirations plus fécondes que le christianisme. C'est, en sens inverse, ce que la *Byblis* de M. Suchetet paraît prouver encore; quelle différence entre elle et l'*Ève* dont nous venons de parler. Ici tout est fin, tendre, délicat! Que de grâce dans ce beau corps de femme couchée! Que de charme dans son abandon! La tête surtout est d'une langueur exquise avec ses cheveux un peu défaits, ses paupières closes et ses lèvres entr'ouvertes d'où semble s'exhaler parfois, comme dit le poète,

...un faible et doux soupir,  
Un soupir plus léger que ceux des algues vertes,  
Quand, le soir, sur les mers, voltige le zéphyr.

Parlerai-je maintenant du *Martyre de saint Denis*, de M. Fagel, du groupe de *Diane et Endymion*, par M. Damé, de la *Poésie française*, de M. Barrau, du *Réveil de Flore*, de M. Coulon, de la *sainte Cécile* de M. Lombard, etc., travaux dont le plus faible n'est pas sans mérite, mais dont le meilleur ne possède aucune de ces fortes qualités qui élèvent un artiste au-dessus de la foule des hommes de talent?

J'aime mieux en arriver de suite à M. Cordonnier qui, lui, du moins, se montre supérieur à la moyenne. Les deux morceaux qu'il expose cette année sont de valeur inégale. Ce que sera le groupe de l'*Amour et la Folie*, quand, au lieu du plâtre, il aura revêtu la forme du marbre, on l'ignore. Tel qu'il est, ce groupe n'échappe pas à toute critique. Au premier abord, il peut paraître séduisant de rapprocher ainsi l'amour et la folie, de donner à l'un les traits d'un charmant petit polisson tout nu qui jette un peu partout ses chansons et ses flèches au hasard de sa promenade, de faire de l'autre une grande fille folâtre qui rit et sautille par monts et par vaux, et qui, chemin faisant, choisit elle-même, dans